

De nouvelles règles en vigueur depuis le 1^{er} janvier 2017

La fédération internationale de judo (IJF) a publié et lancé – dès le 1er janvier 2017 – une période de test de nouvelles règles qui s'achèvera, au niveau international, lors des championnats du monde de Budapest, en août-septembre 2017. À l'issue de cette compétition, une nouvelle réunion est prévue pour entériner ou corriger les décisions, qui s'appliqueront alors de manière définitive et durant l'entièreté du cycle olympique.

Le yuko disparaît, les combats seront plus courts

Parmi les principales modifications, on signalera en premier lieu la disparition du yuko dans l'évaluation des points. Il n'y aura désormais plus que l'ippon et les waza-ari et les waza-ari ne se cumuleront plus, ce qui signifie que deux waza-ari ne seront plus équivalents à un ippon.

Le deuxième changement notoire concerne les pénalités (shidos). Il en

faudra trois seulement pour qu'un athlète se voie disqualifié (Hansoku Make), au lieu de quatre précédemment. Le troisième changement important est lié à la durée des combats: ils seront désormais disputés en 4 minutes tant chez les messieurs (5 minutes auparavant) que chez les dames, avec ensuite toujours le golden score pour départager deux judokas en cas d'égalité.

Les uns sont enchantés, d'autres font la moue

Ces nouvelles règles ont pour but de proposer un judo plus engagé et moins tactique, de donner la priorité à la réalisation d'ippons et de rendre le sport plus facile à comprendre pour le grand public. «Il faudra vraiment faire du judo, être un peu plus agressif», décrypte Gilles Bernasconi. «Pour les shidos, ça peut aller assez vite», notamment en ce qui concerne les sorties de tapis, car on se fait punir dès qu'on met le pied de-

hors lorsqu'on ne se trouve pas en position d'attaque. L'accent a ainsi été mis là-dessus lors des séances d'entraînement des membres de Judo Jura, dont les avis ne sont pas unanimes au sujet des nouvelles règles. «Certains sont enchantés et, oui, d'autres font la moue», constate Gilles Bernasconi.

Éric Hänni: «Cela force le judoka à être offensif»

On signalera encore que les différentes actions sur la manière de saisir le judogi (kumikata) seront moins sévèrement pénalisées que par le passé. «C'est le moment», clame Éric Hänni, qui regrettait amèrement la rigidité des anciens règlements, car ils empêchent l'utilisation d'une multitude de techniques d'attaque. D'une manière globale, le Jurassien olympique aux Jeux de Tokyo en 1964 et 9e dan, voit plutôt les nouvelles règles d'un bon œil. «Cela force le

judoka à être offensif, et plus le combat est offensif, plus il est intéressant. Si les deux combattants viennent à se tâter, à ne rien faire, 15 secondes, c'est long. Il faudrait aussi raccourcir le temps entre les attaques à 6 ou 7 secondes», précise le désormais ex-responsable de l'arbitrage pour la région 2 de la Fédération suisse.

Même si le waza-ari deviendra peut-être plus simple à obtenir, «je trouve très positif qu'on ait enlevé le yuko, car beaucoup de combattants en marquaient un et ensuite, c'était fermeture du magasin, ils protégeaient leur avantage», ajoute encore Éric Hänni, qui se montre plus sceptique sur la baisse de la durée des combats, imposée aussi par la Fédération internationale pour favoriser l'apparition d'une compétition par équipes mixte aux JO. «Je trouve que c'est dommage. En principe, un homme a plus de force et de condition physique, donc je ne vois pas

pourquoi un homme ou une femme feraient la même chose. Mais si les hommes n'ont plus que 4 minutes, ils pourraient devoir combattre un peu plus vite et être plus offensifs. S'ils font cela, cela aura du bon.» **FD**



La durée des combats masculins sera désormais de 4 minutes, au lieu de 5 auparavant.